JOURNEE NATIONALE DE LUTTE CONTRE LES HEPATITES

LES HEPATITES VIRALES :
SE FAIRE DEPISTER C'EST ETRE ACTEUR DE SA SANTE, POUVOIR CONTROLER OU GUERIR DE SA MALADIE

2 JUIN 2015

Le Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (SELHVA)

En collaboration avec :

Et soutenu par :

Sommaire

COMMUNIQUE DE PRESSE 3

Il vaut mieux être contaminé par la musique de Jewly que par le virus d'une hépatite! 4

Les hépatites B et C en en quelques chiffres…..... 5

La politique de la Ville de Strasbourg en matières d'hépatites et de reduction des risques..... 5

Actions en mai et juin 2015 6

La situation épidémiologique en France 7

Hépatite B : l'essentiel 8

Hépatite C : l'essentiel 11

Les Centres de Dépistage et de Vaccinations 14

Les contacts Presse 15

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

Journée Nationale de lutte contre les Hépatites

2 JUIN 2015 sous l'égide du Ministère de la Santé

LES HEPATITES VIRALES :
SE FAIRE DEPISTER C'EST ETRE ACTEUR DE SA SANTE, POUVOIR CONTROLER OU GUERIR DE SA MALADIE

La moitié des personnes ignore leur maladie qui est le plus souvent silencieuse. Ces maladies concernent **500 000 personnes** en France**,** et **25 800 personnes en Alsace**, **pour les hépatites chroniques B et C**.
Une personne informée et dépistée réduit les risques de transmission du virus.

En l'absence de dépistage et de traitements, ces hépatites chroniques peuvent évoluer vers **une cirrhose et/ou un cancer du foie.**

En comparaison avec le VIH, 150 000 personnes sont infectées en France dont 1/3 l'ignorent.
Il y a 3 fois plus de personnes séropositives aux hépatites virales B et C qu'au VIH.

L**e dernier Rapport d'Expert sur la prise en charge des personnes infectées par les hépatites B et C propose de réaliser les tests de dépistage systématiquement avec celui du VIH,** car il existe des facteurs de risque identiques. Prochainement des Tests Rapides d'Orientation Diagnostic (TROD) pourront être proposés aux personnes les plus exposées pour dépister les hépatites C en moins de 20 minutes, comme c'est le cas actuellement pour le VIH. **Le projet d'expérimentation d'une Salle de Consommation à Moindre Risque (SCMR) porté par Ithaque, soutenu par la Ville de Strasbourg, le Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (SELHVA) et SOS hépatites permettra également de réduire les risques de contamination liés aux hépatites et favorisera l'accès aux soins.**

Plus de **7 000 nouvelles contaminations surviennent par an** Plus de **2 000 sont évitables grâce à la vaccination contre l'hépatite B.** Les hépatites B et C, sont **responsables de 4 000 morts** chaque année en France et d'**un mort toutes les 30 secondes** dans le monde ! **C'est plus que les accidents de la route, et 12 fois plus que le Sida aujourd'hui !**

Les traitements actuels **permettent de guérir 95% des patients atteints d'une hépatite C** avec l'élimination définitive du virus. Pour **l'hépatite B** les traitements permettent de contrôler la multiplication du virus et de **limiter la progression de la maladie**.

Réagissez, Informez-vous, dépistez-vous !

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

JEWLY

SOUTIENT

SOS hépatites Alsace

ET AVEC ELLE,
WE WILL ROCK L'HEPATITE !

Il vaut mieux être contaminé par la musique de Jewly que par le virus d'une hépatite!

http://www.jewlymusic.com

En effet, Jewly apporte son soutien, touchée par les missions et les activités de l'association qui défend les intérêts des hépatants (malades atteints d'hépatite), leur apporte de l'écoute et du soutien, informe et prévient les risques de transmission de ces virus auprès des différents publics touchés.

Peu d'artistes sont engagés dans la lutte contre les hépatites, au contraire de ceux engagés sur la lutte contre le Sida.

Jewly est chanteuse du 21e siècle et aborde les sujets de son époque, de sa condition. Vectrice de ses colères, de ses amours, de ses peurs, de ses erreurs et de ses espoirs, sa voix, marinée dans un velours éraillé, dans une poussière soyeuse, dans une féroce douceur, vous racontera sa vie, celle de ses contemporains. Et vous finirez par chanter avec elle, parce que Jewly est contagieuse quand elle dépose à vos pieds l'offrande de son talent.

Jewly est d'autant plus sensible à la cause des hépatites car Phil Spalding, le bassiste qui a enregistré sur son Album "Bang Bang Bang", sorti en mars 2014, fait le même travail de soutien dans son association en Angleterre http://en.wikipedia.org/wiki/Phil_Spalding.

Plusieurs projets en commun sont en cours de réflexions et de réalisations.

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Les hépatites B et C en en quelques chiffres…

France	VHB	VHC	VIH/sida
Nombre de nouvelles infections par an	2 578	4 400	6 500
Nombre de personnes en infection chronique	280 821	232 196	150 000
Nombre de décès par an **- imputables au virus**[1] **- associés au virus**	 1 327 1 507	 2 646 3 618	 396
Nombre de personnes ignorant leur séropositivité	154 000	100 000	50 000
Nombre de tests réalisés par an[2]	3 400 000 (Ag HBS)	3 400 000 (Ac anti VHC)	4 980 000

Alsace	VHB	VHC
Prévalence (%) - **Population générale (1)** - **Usagers de Drogues (2)**	 1,12 -	 0,78 47,00
Nombre estimé de personnes ayant une infection chronique (3)	15 000	10 800
Nombre estimé de personnes ignorant leur séropositivité (3)	8 250 (55 %)	4 644 (43 %)

La politique de la Ville de Strasbourg en matières d'hépatites et de reduction des risques

La Ville de Strasbourg **est fortement investie dans le champ de la réduction des risques (RDR),** dont la prévention de la transmission des hépatites par des pratiques à risques, aux côtés des acteurs associatifs, selon différentes modalités.
Ce sujet représente près de 65% des subventions « Santé » allouées annuellement par la Ville.
Avec ses partenaires, la Collectivité s'est impliquée **pour accompagner des projets innovants** : implantation d'un distributeur – **échangeur de seringues** en 2010 sur le quartier gare, création du **dispositif OPALINE** sur le quartier du Neuhof en 2012, soutien à la création de **Maisons urbaines de santé comportant des microstructures médicales** pour l'accompagnement médico-social des toxicomanes, soutien dès l'origine à l'expérimentation d'une **salle de consommation à moindres risques.**

[1] BEH N°27 du 01/07/2008
[2] BEH N°19 du 21/05/2013 -Dépistage des hépatites B et C en France en 2010, enquête LaboHep 2010

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Actions en mai et juin 2015

avec le SELHVA, SOS hépatites Alsace et leurs partenaires

Date	Horaire	Lieu	Action
Mardi 26 mai	10h à 18h	Hall d'accueil du Nouvel Hôpital Civil des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg	Stand d'information **+ proposition de Dépistage des maladies du foie par FibroScan**
Mardi 2 juin	10h à 18h	Place Kleber, Strasbourg (devant la FNAC)	Stand d'information
Mercredi 3 juin	9h à 20h	Centre Commercial Place des Halles (entre la Brioche Dorée et Veng Soun…), Strasbourg	Stand d'information
Jeudi 4 juin	10h à 16h	Hall d'accueil du Centre Hospitalier de Mulhouse	Stand d'information
Mardi 9 juin	10h à 18h	Hall d'accueil du Site d'Hautepierre des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg	Stand d'information **+ proposition de Dépistage des maladies du foie par FibroScan**
Jeudi 11 juin	10h à 18h	EPSAN Brumath	Stand d'information

Le Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (SELHVA)

En collaboration avec :

En partenariat avec :

CH de Mulhouse

Santé Info Solidarité

EPSAN Brumath

Centre Commercial Place des Halles à Strasbourg

CIRDD Alsace

Et soutenu par :

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

La situation épidémiologique en France

Les hépatites virales sont mal connues du grand public. Combien en existe-il ? Comment se contamine-t-on ? Y a-t-il des traitements ? Ces infections sont-elles graves, voire mortelles ? Peut-on en guérir ? Autant de questions auxquelles peu de personnes peuvent répondre, y compris les professionnels de santé.

Pourcentage et nombre de personnes infectées dans la population française

Le virus de l'hépatite C (VHC) est 10 fois plus contagieux que le virus VIH. Celui de l'hépatite B (VHB) l'est 100 fois plus. Il n'est donc pas surprenant de constater qu'en France 232 000 personnes sont infectées par le VHC et 280 000 par le VHB. **C'est 3 fois plus que le nombre de personnes séropositives pour le VIH/sida.**

En Alsace, 25 800 personnes sont infectées : **10 800** personnes ont une **hépatite C** et **15 800** une **hépatite B**. **C'est en Alsace que la fréquence de l'hépatite B est la plus élevée (2 fois supérieure à la moyenne nationale).**

Nombre de nouvelles infections annuelles

Il persiste un nombre important de nouvelles infections en France. Ainsi chaque année **2 600 nouvelles infections par le VHB et 4 400 nouvelles infections par le VHC surviennent**.

Connaissance du statut sérologique

En 2015 une personne infectée sur deux ignore qu'elle est contaminée par le VHB ou le VHC (55 % pour le VHB, 43 % pour le VHC). **Au total, ce sont 100 000 personnes pour l'hépatite C et 150 000 personnes pour l'hépatite B** qui ignorent qu'elles sont infectées.

Le nombre de découvertes fortuites (à l'occasion d'un bilan de santé, d'un examen médical, d'un don de sang, du dépistage au cours de la grossesse, etc) a augmenté durant ces dernières années.

Le dépistage tardif des hépatites diminue les chances de guérison ! Plus l'hépatite est dépistée tard, plus la maladie risque d'être sévère. Ainsi le dépistage doit être une priorité.

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Hépatite B : l'essentiel

L'hépatite B en chiffres

L'hépatite B est l'infection sexuellement transmissible (IST) la plus répandue dans le monde et la plus meurtrière : 2 milliards d'individus, soit un tiers de la population mondiale, ont déjà été en contact avec le virus. 350 millions de personnes sont atteintes d'une hépatite chronique B et 2 millions en décèdent par an.

Le virus de **l'hépatite B est la deuxième cause de cancer** dans le monde **après le tabac**.

En France, la situation n'est pas moins préoccupante : plus de **3 millions[3] de personnes** ont été en contact avec le VHB et 280 000 ont une infection chronique par le VHB. En cas d'infection chronique et en l'absence de traitement, le risque d'évolution vers une cirrhose est de 20% dans un délai moyen de 10 à 20 ans et vers un cancer du foie de 40% dans un délai de 10 ans.

Les modes de contamination

Chaque année, 2 600 personnes sont nouvellement contaminées par le VHB et 1 300 personnes décèdent de leur infection.

Les principales causes de contamination sont : la transmission de la mère infectée à son enfant à la naissance, les relations sexuelles non protégées, les séjours dans les pays endémiques (Asie du Sud Est et Afrique subsaharienne), **l'entourage familial d'une personne infectée et l'usage de drogues par voie intraveineuse ou intranasale.** Le VHB peut se transmettre également à l'occasion de la réutilisation d'instruments qui ont pu être en contact avec le sang d'une personne infectée et qui n'auraient pas été correctement stérilisés, lors de certaines pratiques telles que le tatouage, le piercing, la scarification, lors de certains soins médicaux (nosocomial, cathétérisme cardiaque, endoscopie, hémodialyse…) ou esthétiques (épilation électrique, contour par tatouage)…
Pour éviter ces risques de transmission, l'application de nombreuses mesures a été imposée aux professionnels de santé concernés parmi lesquelles : le respect des précautions d'hygiène, la désinfection et la stérilisation adaptée, la généralisation de matériel à usage unique.

Le dépistage

Le dépistage de l'hépatite B est :

- **Obligatoire au 6ème mois de grossesse**. Le marqueur à rechercher dans le sang est l'antigène HBs (AgHBs).
- **Recommandé pour les partenaires sexuels et l'entourage proche** (vivant sous le même toit) de sujets atteints d'infection aiguë ou chronique par le VHB, les personnes infectées par le VIH ou le virus de l'hépatite C et, avant vaccination, pour les migrants de première ou seconde génération originaires de zones de forte endémie. (Afrique subsaharienne et Asie du Sud Est).
- Il est également à réaliser avant de vacciner les personnes exposées à un risque d'infection : personnes originaires de pays où la maladie est fréquente, voyageurs dans les mêmes pays, usagers de drogue par voies intraveineuse ou intra nasale, personnes ayant des relations sexuelles non protégées avec des partenaires multiples.

[3] InVS, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

L'évolution de la maladie

Chez l'adulte, l'organisme va éliminer le virus spontanément dans les 6 mois suivant l'infection aigüe (90 à 95% des cas). Chez les enfants l'élimination du virus intervient plus rarement (10 % chez les bébés de 0-1 ans, et 70% chez les enfants de 1-4ans). On parle alors de guérison spontanée, puisque l'organisme a éliminé le virus de façon définitive sans traitement particulier. Cependant, chez 5 à 10% des patients adultes, l'hépatite B va persister et évoluer vers la chronicité après un délai de 6 mois.

L'hépatite B aiguë est le plus souvent asymptomatique. Elle peut provoquer des symptômes à type de syndrome pseudo-grippal (perte d'appétit, troubles digestifs, nausées, vomissements, fatigue…). Il existe rarement un ictère (jaunisse).

Les traitements antiviraux **(l'interféron pégylé** administré pendant 48 heures, **le ténofovir et l'entécavir)** permettent de contrôler la multiplication du virus et de prévenir les complications de type cirrhose et/ou cancer du foie. Ils ne permettent pas d'éliminer le virus de l'organisme dans la mesure où ils ne sont pas actifs sur son réservoir dans le foie (ADN super enroulé).
Dans les prochaines années, de nouvelles molécules devraient améliorer les chances en vue d'une guérison.

L'impact de la maladie

Les effets de la maladie (fatigue, anxiété, épisodes dépressifs, troubles du sommeil, de la concentration ou de la mémoire…) peuvent être très gênants pour les patients et avoir un impact plus ou moins important sur leur vie professionnelle, sociale, relationnelle, affective, sexuelle, sur leur santé physique ou sur leur bien-être psychologique. Etre aidé et accompagné par son entourage, par des travailleurs sociaux, des associations de patients et des médecins peut s'avérer indispensable pour repenser les projets familiaux et professionnels.
Tous ces acteurs travaillent en coopération afin d'accompagner le patient et son entourage dans la maladie.

La prévention des infections

Le VHB se transmet, le plus souvent lors de relations sexuelles non protégées et par contact avec du sang (seringues ou piercing par exemple). Il peut également être transmis à la fin de la grossesse et surtout au moment de l'accouchement si la mère est infectée. Pour éviter la transmission au nouveau-né, une sérovaccination est pratiquée à la naissance dans les 24 premières heures de la vie.

Contre l'hépatite B, la meilleure prévention est le vaccin. L'association SOS hépatites témoigne régulièrement des conséquences graves de l'hépatite B et **demande avec le Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales que les pouvoirs publics relancent les campagnes de vaccination** auprès des personnes exposées.

56 % des nouvelles infections seraient évitables si les recommandations de vaccination étaient respectées.

La politique de vaccination contre le VHB en France prévoit la vaccination des personnes exposées à un risque élevé, des nourrissons, ainsi que le rattrapage pour les enfants et adolescents de moins de 16 ans.

En pratique, le vaccin est actuellement **:**

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

- **Obligatoire** pour les personnes exerçant une activité professionnelle les exposant à des risques de contamination dans un établissement ou organisme de soins ou de prévention, public ou privé.

- **Recommandée** chez les nourrissons, chez les enfants et adolescents jusqu'à l'âge de 15 ans révolus, à raison d'une première injection chez le nourrisson à partir de 2 mois, complétée par 2 autres injections à 3 et 4 mois.
  Depuis 2008, le vaccin est proposé en une seule injection, chez les nourrissons, avec 5 autres vaccins « vaccin HEXAVALENT ». **Entre 2008 et 2011, la couverture vaccinale des enfants de 2 ans est passée de 47 à 72,7[4] %** en France**.**

- **Recommandée** également chez les personnes à risque élevé d'exposition :

- personnes ayant des relations sexuelles avec des partenaires multiples ;
- hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes ;
- partenaires sexuels et personnes de l'entourage proche (vivant sous le même toit) d'une personne infectée par le VHB ou porteur chronique de l'antigène HBs ;
- voyageurs et personnes amenés à résider dans les pays de moyenne ou de forte endémie ;
- usagers de drogues par voie intraveineuse et/ou intra nasale;
- patients adultes accueillis dans les institutions psychiatriques ;
- patients susceptibles de recevoir des transfusions massives et/ou itératives ou des médicaments dérivés du sang (hémophiles, dialysés, insuffisants rénaux), personnes candidates à une greffe d'organe, de tissu ou de cellules ;
- personnes détenues ;
- personnes qui, dans le cadre d'activités professionnelles ou bénévoles, sont susceptibles d'être en contact direct avec des patients et/ou d'être exposées au sang et autres produits biologiques, soit directement (contact direct, projections), soit indirectement (manipulation et transport de dispositifs médicaux, de prélèvements biologiques, de linge, de déchets). Il s'agit notamment des professionnels de santé, des secouristes, des gardiens de prison, des éboueurs, des égoutiers, des policiers, des tatoueurs, les professionnels de la petite enfance, etc.

La vaccination n'est bien sûr pas exclusive dans la prévention. Parmi les autres mesures comme pour l'ensemble des infections sexuellement transmissibles (IST), **le préservatif** tient une place primordiale dans la lutte contre l'hépatite B.

Il n'y a aucun risque de transmission dans la plupart des gestes de la vie quotidienne : s'embrasser, manger ensemble, partager le même verre, se serrer la main, etc., sont sans risque. Il faut simplement éviter le partage de certains objets de toilette tels que rasoir, brosse à dents, coupe-ongles…

[4] Certificats de santé du 24ème mois, Drees-InVS

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Hépatite C : l'essentiel

L'hépatite C est connue depuis 1989. Avant cette date les hépatites liées à ce virus étaient dénommées non A non B

L'hépatite C en chiffres

L'hépatite C est une maladie relativement fréquente. Dans le monde, 180 millions de personnes sont porteurs chroniques du virus de l'hépatite C (VHC) et 3 à 4 millions de personnes sont nouvellement infectées chaque année.

En France, 367 000 personnes sont infectées par le VHC dont 232 000 sont atteintes d'une hépatite chronique C. **On enregistre entre 2 700 et 4 400 nouvelles contaminations et 3 600 décès par an**. 43 % des personnes contaminées par le virus de l'hépatite C ignorent qu'elles sont porteuses du virus.

L'évolution de la maladie

On distingue 2 phases de la maladie :

- aigüe : dans les 6 mois suivant la contamination
- chronique : lorsque la maladie évolue depuis plus de 6 mois avec la persistance d'une multiplication virale.

Le taux de guérison spontanée au stade aigu (sans traitement médicamenteux) est en moyenne de 30%.

Les symptômes d'une infection due au virus de l'hépatite C sont identiques à ceux de l'hépatite B (état grippal, ictère…). Dans la plupart des cas (70 % à 80 %), le virus se développe sans manifestation clinique apparente avec, après plusieurs années des conséquences potentiellement graves, notamment la cirrhose dans 20% des cas et le cancer du foie (incidence 5% /an), en l'absence de traitement antiviral.

La prévention

Il n'existe pas de vaccin pour protéger contre le virus de l'hépatite C.
Aujourd'hui la majorité des contaminations ont lieu lors de l'usage de drogues par voie intraveineuse ou intra-nasale (échange de paille), de tatouages ou de piercings.

Les causes des expositions

Le VHC se transmet principalement par contact direct avec du sang ou des produits sanguins contaminés.

Un quart des hépatites C sont dues aux transfusions de produits sanguins réalisées avant 1992 (sang, culots globulaires) et avant 1990 aux produits coagulants. Grâce à la sélection des donneurs, au dépistage systématique chez les donneurs de sang et à des procédés d'inactivation, le risque de transmission de l'hépatite C par transfusion est quasiment éliminé aujourd'hui. Mais pour un grand nombre de ceux qui ont été contaminés lors de transfusion avant 1992 et qui ne sont pas dépistés, la maladie peut continuer de progresser.

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

L'usage de drogues (par voie intraveineuse, par sniff ou fumées) représente aujourd'hui la principale cause de contamination par le VHC (44**%** des nouveaux cas annuels) du fait du partage du matériel entre consommateurs (paille, seringue, cuillère, coton, eau, garrot, pipes à crack…). A la différence du VIH qui a une durée de vie à l'air libre de quelques minutes, **le VHC peut résister plusieurs jours.**

Le VHC peut se transmettre à l'occasion de la réutilisation d'instruments qui ont pu être en contact avec le sang d'une personne infectée et qui n'auraient pas été correctement stérilisés, lors de certaines pratiques telles que le tatouage, le piercing, la scarification, lors de certains soins médicaux (nosocomial, cathétérisme cardiaque, endoscopie, hémodialyse…) ou esthétiques (épilation électrique, contour par tatouage)…
Pour éviter ces risques de transmission, l'application de nombreuses mesures a été imposée aux professionnels de santé concernés parmi lesquelles : le respect des précautions d'hygiène, la désinfection et la stérilisation adaptée, l'utilisation de matériel à usage unique.

Le risque d'infection par voie sexuelle est très rare, lié à des pratiques impliquant des saignements.

Le risque de transmission du VHC de la mère infectée à l'enfant est également très faible, moins de 5% (mais plus si la mère est atteinte d'une coinfection hépatite C et VIH).

Il n'y a aucun risque de transmission dans la plupart des gestes de la vie quotidienne : s'embrasser, manger ensemble, partager le même verre, se serrer la main, etc., sont des activités sans risque d'infection. Il faut simplement éviter le partage de certains objets personnels tels que rasoir, brosse à dents, coupe-ongles…

Les Traitements

Le traitement ancien associait interféron pégylé sous formes d'injections sous cutanées hebdomadaires et ribavirine sous forme de comprimés ou géllules.
La durée du traitement variait de 24 à 48 semaines en fonction de la variété du virus (génotype) avec des effets indésirables fréquents et parfois sévères. De plus, le traitement n'était efficace que dans la moitié des cas.

Les nouveaux traitements (Sofosbuvir, Simeprevir, Daclatasvir, 3D) qui ont obtenu l'AMM en 2014 qui sont associés ou non sont **beaucoup mieux tolérés, de durée plus courte** (8 à 24 semaines) et **d'une remarquable efficacité avec un taux de guérison atteignant 95%** selon la variété du virus.

L'arrivée en France en 2014 de nouveaux antiviraux C, apporte ainsi d'autres solutions thérapeutiques pour tous les patients. Le coût de ces nouveaux traitements restreint l'accès aux soins des patients en les limitant aux patients ayant une maladie du foie avancée avec une fibrose sévère (F3-F4).
En conséquence, des Réunions de Concertation Pluridisciplinaires (RCP) ont été mises en place par les pouvoirs publics afin d'améliorer l'organisation des soins et permettre aux patients les plus atteints de bénéficier de ces molécules en priorité.

	Traitements anciens	Traitements actuels
Efficacité	60%	95%
Tolérance	Mauvaise	Bonne

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

L'Education Thérapeutique du Patient pour l'accompagner pendant le traitement et réduire l'impact de la maladie.

Les effets indésirables sont nettement moins présents. Toutefois il peut persister de la fatigue, de l'anxiété, des épisodes dépressifs, des lésions cutanées, des anémies, des troubles du sommeil, de la concentration ou de la mémoire.
Etre aidé et accompagné par son entourage, par des travailleurs sociaux, l'association de patients, des médecins et une infirmière est parfois indispensable pour repenser ses projets familiaux et professionnels, ou simplement veiller à l'adhésion du patient dans son plan personnalisé de soins. **C'est tout l'enjeu aujourd'hui de l'Education Thérapeutique du Patient (ETP).**
Mais cet accompagnement du patient bien que rentable pour l'Etat, peine à obtenir les financements nécessaires à sa réalisation. **Un patient accompagné grâce à l'ETP** est un patient qui augmentera ses chances de guérison et qui de ce fait **coûtera moins cher à la sécurité sociale** à moyen terme.

Sources :

1. 2002 EASL International Consensus Conference on Hepatitis B
2. InVS, Prévalence des hépatites B et C en France en 2004
3. DREES, mars 2006, La prise en charge des patients atteints d'hépatite C chronique
4. BEH N°33, 5 septembre 2006
5. InVS, Surveillance nationale de l'hépatite C à partir des pôles de référence, Données épidémiologiques 2001-2007
6. BEH 20-21, 19 mai 2009
7. BEHweb N°1, 25 mai 2011
8. BEH 26-27-28 / 5 juillet 2011
9. BEH 29-30, 10 juillet 2012
10. Aide-mémoire Hépatite B – site OMS
11. Aide-mémoire Hépatite C – site OMS
12. RAPPORT D'EXPERTS 2014 : "Prise en charge des personnes infectées par les virus de l'hépatite B ou de l'hépatite C.

Plus d'infos…

Rapport d'activité 2013

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace

http://www.chru-strasbourg.fr/Hus/HTML/pdf/hebergement/raSELHVA2013.pdf

Etude Réseau Microstructures d'Alsace (RMS) / SELHVA

La vaccination contre l'hépatite B chez
les usagers de substances psycho-actives (USPA)

L'étude démontre également qu'un partenariat équilibré entre le médecin hospitalier et la médecine de ville organisée en microstructures est une source d'enrichissement de la qualité des soins, ainsi que de la recherche clinique.

http://www.invs.sante.fr/beh/2014/11/pdf/2014_11.pdf

Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire de l'Institut National de Veille Sanitaire (INVs) du 13 mai 2014.

Prévalence, morbidité et mortalité associées aux hépatites B et C chroniques dans la population hospitalisée en France, 2004-2011

Hépatite B chronique : prise en charge en France entre 2008 et 2011

http://www.invs.sante.fr/beh/2014/12/index.html

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Les Centres de Dépistage et de Vaccinations

dans le Bas-Rhin :

Centre de dépistage anonyme et gratuit sida hépatites
CDAG - Niveau 0
Nouvel Hôpital Civil
1 place de l'hôpital
67 091 STRASBOURG cedex
Tél. : 03 69 55 04 12
Email. : cdag@chru-strasbourg.fr
http://www.chru-strasbourg.fr/Hus/hus/presentationService/cdag.html

Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles, des hépatites et du SIDA
3 rue de Sarrelouis
67000 Strasbourg
Tél. : (+33) 3 68 33 87 60
http://www.bas-rhin.fr/solidarites/preventionsante/sante-et-depistage/infections-sexuellement-transmissibles-ist-hepatites-et-sida

CDIG pour les étudiants
(Centre d'Information et de Dépistage du Sida et des Hépatites)
6 rue de Palerme
67000 Strasbourg
sur RDV au 03 68 85 50 25

Centre de vaccinations internationales
1 place de l'hôpital
67 091 STRASBOURG cedex
Tél. : 03 88 11 63 76 ou 03 88 11 63 77
http://www.chru-strasbourg.fr/Hus/HTML/CVI/

dans le Haut-Rhin :

Centre d'information et de dépistage anonyme et gratuit
Hôpital Pasteur
Dermatologie
39 avenue de la Liberté
68000 Colmar
Tél. : 03 89 12 44 65 (secr.)
www.ch-colmar.fr

Consultation de dépistage anonyme et gratuit
Dermatologie-vénérologie

Et le service vaccination
Hépato-Gastro-Entérologie et Médecine tropicale - Vaccinations (conseils au voyageurs)

Hôpital Émile-Muller
Rez-de-chaussée
20 avenue du Dr-René-Laennec
68070 Mulhouse Cedex
Tél. : 03 89 64 61 85 (secr.)
www.ch-mulhouse.fr

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr

Les contacts Presse

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales Alsace (SELHVA)

M. Frédéric CHAFFRAIX, Coordonnateur administratif
✆ 03 69 55 06 59 ou 06 62 80 53 74
Frederic.Chaffraix@chru-strasbourg.fr

Pr. Michel DOFFOEL, Hépatologue, Coordonnateur médical
✆ 03 69 55 04 82
Michel.Doffoel@chru-strasbourg.fr

Dr. François HABERSETZER, Hépatologue, Coordonnateur de la RCP
✆ 03 69 55 05 12
Francois.Habersetzer@chru-strasbourg.fr

Association de patients

Alsace, Lorraine

23 rue de la Première armée - 67000 Strasbourg
✆ 03 88 24 26 01
http://alsace.soshepatites.fr

Mme Carmen HADEY, Administrateur
✆ 06 60 97 95 38
Carmen.Hadey@soshepatites.fr

Mme Lisa DIETRICH, Chargée de Projet en Promotion de la Santé
✆ 03 69 14 60 38
Lisa.Dietrich@soshepatites.fr

Mme Mélissa KLEIN, Chargée de Projet en Accompagnement de la Personne
✆ 03 69 14 60 38
Melissa.Klein@soshepatites.fr

Service Expert de Lutte contre les Hépatites Virales d'Alsace (UF 2098 SELHVA)
Hôpitaux Universitaires de Strasbourg – Nouvel Hôpital Civil
N° SIRET : 266 700 574 000 12 – Code APE : 8610Z - 1 place de l'hôpital 67091 STRASBOURG
Tél : 03 69 55 06 59- E-mail : SELHVA@chru-strasbourg.fr - Site Internet : www.chru-strasbourg.fr